

Julia BRUNN, doctorante en Droit, Centre européen d'Études et de Recherche Droit & Santé, université de Montpellier

L'annuelle réunion de l'AMS : au nom de la lutte pour la santé et la paix dans le monde

WHA Annual Meeting: in the name of global health and peace

Au cours de la semaine du 22 au 28 mai 2022 s'est tenue la soixante-quinzième session de l'Assemblée mondiale de la santé (AMS). Chaque année, l'organe décisionnel suprême de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se réunit autour d'un thème spécifique. Celui de 2022 sonne comme une devise de combat : « *La santé pour la paix, la paix pour la santé* » ! Dans un contexte mondial marqué par la guerre en Ukraine, le dérèglement climatique et la crise de denrées alimentaires, l'AMS se montre offensive dans sa volonté d'apporter sa pierre à l'édifice de paix bâti par l'Organisation des Nations unies (ONU). Cette année 2022 est aussi le moment de tirer les premières conclusions de la crise du Covid-19 et de réfléchir sur l'endiguement futur des maladies non transmissibles (MNT) et transmissibles à l'échelle mondiale. Enfin, tous les ans, l'AMS doit se mettre en position de combat face aux défis à venir et prendre les décisions personnelles, administratives et budgétaires qui s'imposent pour être capable de mener à bien les stratégies définies pour réaliser les objectifs de l'année.

L'AMS organise généralement de véritables marathons de négociations et de débats. Au cours d'une semaine, elle doit examiner les problématiques actuelles du monde de la santé et fixer les programmes et budgets à venir. Afin de progresser plus efficacement, les tâches sont réparties : tandis que les délégués des États membres tentent de déterminer et de hiérarchiser les problèmes de santé les plus brûlants dans le monde, les commissions A et B s'attachent aux questions administratives, financières et juridiques relatives aux programmes et budgets.

Cette année, les préoccupations se sont, sans surprise, focalisées sur l'Ukraine. Au cours de la guerre russo-ukrainienne, de nombreuses attaques russes (deux cent soixante dénombrées par l'OMS jusqu'au 3 juin 2022) ont engendré la destruction de nombreux établissements de santé, et ce, au point de déstabiliser entièrement le système de santé ukrainien. Celui-ci se trouve désormais devant des défis trop grands pour être relevés seul : se reconstruire, assurer les besoins sanitaires ordinaires de la population, soigner les milliers de blessés de guerre.

La crise du Covid-19 a montré les faiblesses du système mondial de la santé et, plus concrètement, du Règlement sanitaire international (RSI). Sa réforme a été confiée à un nouveau groupe de travail qui pourra désormais, par amendements, imposer des modifications au Règlement.

Dans la hiérarchisation des missions les plus urgentes, les délégués des États membres ont donné une priorité à l'équilibrage des systèmes de prévention et de

gestion des maladies transmissibles et non transmissibles. Sans cette réforme, les inégalités sanitaires dues à des inégalités de ressources dans le monde risquent en effet de se creuser rapidement. Dans le domaine des maladies transmissibles, l'attention s'est focalisée notamment sur le VIH, les hépatites virales, les infections sexuellement transmissibles, les maladies tropicales et la tuberculose. Dans la lutte contre les MNT ont été définies de nouvelles stratégies contre le diabète, l'obésité, l'épilepsie et la santé bucco-dentaire. Les réflexions sur ces différents types de maladie ont abouti à dix propositions concrètes portées par le concept de « One Health » et à de nouveaux financements qui doivent assurer la base matérielle de la riposte sanitaire de l'OMS.

Un autre grand sujet était l'architecture mondiale de la santé. Dans l'objectif d'aboutir à une couverture sanitaire universelle, les participants de l'AMS se sont mis d'accord sur une réorientation des systèmes nationaux vers les soins de santé primaires. Ce grand enjeu devrait être réalisé entre autres grâce à une collaboration renforcée entre les institutions de l'ONU.

La devise « *la santé pour la paix, la paix pour la santé* » révèle ainsi une ambition digne d'une institution mondiale de la santé. L'AMS donne, comme chaque année, les principales orientations pour réformer, stabiliser, équilibrer les bases d'une organisation mondiale de la santé. En 2022, dans un monde marqué par la guerre et une progression générale des inégalités, son travail s'est déroulé, certes, dans le calme feutré des salles de conférences du Palais des nations à Genève, mais les avancées de l'AMS s'inscrivent néanmoins dans une authentique bataille mondiale, celle pour la santé et la paix.